

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21681 - 80ÈME ANNÉE

La fabrique de l'ignorance : arme du néocolonialisme français à La Réunion

Le monde a changé mais les Réunionnais maintenus dans l'ignorance

Le néocolonialisme français a aussi pour but de faire des Réunionnais des outils de la politique étrangère française alignée sur celle des États-Unis. Il s'agit pour l'Occident d'espérer maintenir son hégémonie face au retour sur le devant de la scène de grands pays jadis colonisés par les Européens, les États-Unis ou les Japonais. Il est donc essentiel de mettre d'importants moyens sur La Réunion qui sera le dernier bastion de la stratégie anti-BRICS de l'Occident dans les océans Indien et Pacifique. Cela passe par la fabrique de l'ignorance : les Réunionnais ne doivent pas savoir que le monde a changé et que les BRICS peuvent être des partenaires du développement de notre pays.

Du 22 au 24 octobre, les principales puissances économiques de l'avenir étaient réunies à Kazan en Russie. C'était le 16e Sommet des BRICS qui accueillait de nouveaux membres. Beaucoup de ces pays ont de nombreux points communs avec La Réunion, notamment la colonisation par un pays occidental et la tentative de l'Occident d'y maintenir sa domination via une politique néocoloniale s'appuyant sur des autochtones qui acceptaient d'être payés pour « faire le sale boulot ».

Les BRICS sont désormais le moteur de l'économie mondiale, le monde a changé. A cela s'ajoute des changements politiques de taille. La Chine et l'Inde actent un rapprochement pour mettre fin à un vieux conflit frontalier. A part « Témoignages », personne ne parle de cet événement comme il se doit. Concernant les informations du monde, les Réunionnais sont soumis à longueur de journée à un bombardement d'informations de l'actualité française et ignorent tout de ce qu'il se passe tout près de chez eux, ainsi que de ce monde qui a changé. C'est un des aspects du néocolonialisme français à La



Réunion.

Les Réunionnais utilisés par l'Occident pour servir ses intérêts

La manifestation la plus connue du néocolonialisme français est d'exclure les Réunionnais de la propriété des principaux outils créateurs de richesse dans notre île. Ainsi, les transferts publics versés sous forme de salaires, d'aides aux entreprises et de prestations sociales sont dépensés dans des succursales de sociétés principalement françaises. Ceci permet à Paris d'aider indirectement ses entreprises : le néocolonialisme transforme des aides publiques venues de France en profits privés qui sont rapatriés en grande partie vers la France.

Ce néocolonialisme a aussi pour but de faire des Réunionnais des outils de la politique étrangère française alignée sur celle des États-Unis. Il s'agit pour l'Occident d'espérer maintenir son hégémonie face au retour sur le devant de la scène de grands pays ja-

dis colonisés par les Européens, les États-Uniens ou les Japonais.

Face à ce rééquilibrage du monde qui ferme la parenthèse de 500 ans de colonisation, « l'Occident ne veut pas tomber sans combattre », a rappelé le Professeur Habiyaremye tirant les enseignements du succès du Sommet des BRICS en Russie. Pour cela l'Occident multiplie les conflits. Le coup d'État en Ukraine en 2014 pour en faire un vassal de l'OTAN a réveillé la guerre en Europe, 30 ans après la destruction de la Yougoslavie qui rendit bien service à des États membres de l'Union européenne. Le dernier en date de ces conflits lancés par l'Occident est le bombardement de Gaza puis du Liban par Israël, avec des agressions perpétrées par le régime de Tel-Aviv en Syrie, au Yémen et en Iran. Le but de l'Occident est de déstabiliser le Moyen-Orient qui commence à adhérer aux BRICS. Après les Émirats arabes Unis devenus membres de cette organisation, l'Arabie Saoudite a participé aux travaux du Sommet de Kazan et le président de la Turquie, pays pourtant membre de l'OTAN, y a assisté.

Bases militaires à La Réunion

Dans l'océan Indien et le Pacifique, cette stratégie s'appuie sur un réseau de bases militaires dont La Réunion fait partie : c'est l'axe indo-pacifique. Son but est de contrer le retour de la Chine comme première puissance économique mondiale. Cette stratégie connaît là aussi un sérieux revers avec le rapprochement entre la Chine et l'Inde. Cet axe indo-pacifique s'inscrit dans l'idée de « l'Occident ne veut pas tomber sans combattre ». La Réunion est le seul territoire de cette grande partie du monde où la souveraineté d'un pays occidentaux n'est pas contestée : la Kanaky Nouvelle-Calédonie va redevenir indépendante à plus ou moins brève échéance, tout comme la Polynésie ; l'administration française de Mayotte et celle des îles malgaches du Canal du Mozambique sont illégales et font l'objet de nombreuses contestations.

Il est donc essentiel de mettre d'importants moyens sur La Réunion qui sera le dernier bastion de la stratégie anti-BRICS de l'Occident dans les océans Indien

et Pacifique.

Construction de la fabrique de l'ignorance

Le néocolonialisme français agit alors sur le plan intellectuel. Il faut persuader les Réunionnais qu'ils sont naturellement des Occidentaux, que les chefs de l'Occident sont les gentils alors que les Chinois et les Russes sont les méchants.

Cette vision simpliste et inexacte transpire dans le traitement de l'actualité du monde à La Réunion. Ce n'est pas étonnant, elle découle en grande partie de dépêches de médias de l'État français ou fortement liés aux intérêts économiques de ce pays. Les milliardaires propriétaires des principaux médias en France défendent leurs intérêts qui coïncident avec ceux de l'Occident car pour eux, les pays des BRICS sont des concurrents.

Tout ceci fait de la fabrique de l'ignorance une des armes du néocolonialisme français. Le monde a changé, l'hégémonie de l'Occident se termine mais les Réunionnais ne doivent pas être informés. Ils doivent être maintenus dans un monde imaginaire où dominant des valeurs d'un passé qui est révolu. Ceci contribue au maintien de notre pays dans le sous-développement, car il empêche les Réunionnais de voir que les pays des BRICS peuvent être des partenaires bien plus réactifs et solidaires que Paris et Bruxelles pour accompagner le développement de La Réunion dans tous les domaines : reconstruction du train, autonomie énergétique, transformation d'une économie de dépendance en une économie autosuffisante visant le plein emploi...

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

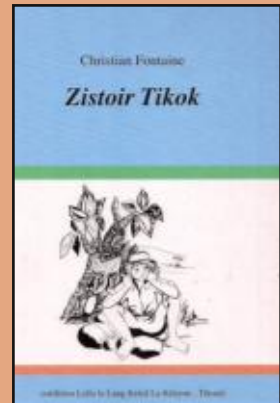
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Zistwar Tikok

Zistwar Tikok, par Christian Fontaine... zistwar an kréol dann Témoignages



Siklonn (3) : Tangaz i pèt

Soir-la, fermé dan la kizine ékléré ek la lanp pétrol konm dabitid, la fami Biganbé la manz bon'èr. Apréla, tout la bann rakokviyé desi zot mèm po anbar la pli ek lo van, la dégaz vitman rant dan la kaz. Ariv dan la kaz : tranpé ! La désanzé po armèt linz sèk, épi la mèt matla atèr dan lo salon, lo sèl landroi i koul pa... Pa-sito fine aranzé, madanm Biganbé, asiz desi lo li, i komans grinn saplé :

« Notropèr kiétzosié kévotronon soisantifyé kévotrorey ariv... »

Tikok ek Zan-Lik i réponn :

« Donénou zozouadi notropin... »

« Sintmari mer-dé-dié... »

For konm kan marmay fin-d'étid i aprann léson distoir dan la kour : « No zansèt lé goloï... ».

Soman, Tikok lé plis antrin ogard son papa lapo lité ek la port la savann : gramoune Biganbé i ésey anmar lo modi port ansanm in pongné gatir vakoi, mé lé malizé parapor lo van i donn kalou déor : « FFFououou !...fffououou !...fffououou !... ».

An-minm-tan, Tikok i rod gingn somey, soman li tienbo, pars, po lo promié siklonn li oi vréman, li trouv pa sa an zobok ! Na si tan d' zafèr i espas ! Epi, li kalkil domin matin, konm Zan-Lik la di ali, po alé ramas mang, zavoka, longani... !

Mé, oilapak, toudinkou, madanm Biganbé i arèt sèk son « Zevousalimari ». El i kri : « Zézi Marie Zozèf ! La tol la kaz i sar volé ! »

Gramoune Biganbé i fé in sèl tour desi li-minm : « Ousa, Marie ? »

Tou lé kat i ogard anlèr, i ékout !... Rien ! Soman in lespès krié, déor, konm in moun i soplinn...

Lo kèr Tikok i bat dan son do kan, li antan konm in boug i kri : « Oskour ! Oskour ! Oskour ! »

« Rouv la port, Ogis ! » madanm Biganbé i di ek son mari. Lé par la port an-o ! Soman fé antansion lo van i angouf pa dan la kaz ! »

Biganbé i sava, i rouv la port la shanm : rien !

« Daoir la port la savann, alors ! »

Biganbé i sava, rien ! Anfin, li fé lo vativien konmsa ziska preské granmatin ! E par kou d'shans, siklonn i komans féblir ! Biganbé i tien pi, i sort déor !... Lété dé pié-d'vakoi té i frot ansanm ! Lo rèz : grévilèr, filao, zavoka, pispin... tout lété atèr. Mé dé pié-d'vakoi-la té lit po rèt dobout. E dan zot rézistans, zot té grins konm in moun i kri « Oskour ». Tikok lavé pa zamé gaingn la tranblad po kou-d'van ziskalèr, mé, s'kou-la, li la komans konprann...

Christian Fontaine

Oté

Semenn kréol : kèl lavnir pou noute lang kréol La Rényon

Mézami lé possib poz in késtyon konmsa é pétète lé itil, mé solman drèss in plan dsi la komète lé touzour konpliké, pars listoir noute lang i amontr anou koman noute zénération lété dan l'éfér.

Fitintan bonpé d'moune téi panss la lang kréol téi doi disparète pars li té an konkiranss avèk lo franssé épi toute bann média é galman lansègnman té i fé dann la lang bann franssé. Konm lo franssé l'avé toute bann moiyn pou li, forssé pa zordi pa domin lo kréol téi doi disparète.

Mi rapèl in vice-réktèr téi di : mon granpèr avèk mon granmèr téi koz an provanssal é pa an franssé, mon bann paran téi konpran lo provanssal mé téi koz franssé. Kan l'ariv mon tour mi konpran pi lo provanssal, é mi parl franssé. Aprésa li téi di, déstin kréol lé parèye, pa zordi pa domin li va disparète.

Mézami li téi di sa dann bann zané 1970-1980 é sa i rann amwin triste, pars si lé vré, wala in moune la pa koz avèk son bann gran-paran é mi plin ali, konm étan mwin mèm granpèr mi plègn granpèr-la é fransh vérité mi domann amwin koman la kiltir familial la fé pou pass zénération an zénération. Mi plègn bann ti zanfan pou lo mank léssassyèl dann la rolasyon avèk zot gran paran.

Lo tan la passé é mi sorte garde in statistik i di konmsa 80 % d'moune La Rényon i « métriz » lo kréol rényoné. Donk nou lé lwin d'sak lo fo-profète de viss-réktèr téi di é pou bann moune konm mwin sé in rézilta mi apréssyé. Mé mi domann an mwin mèm kèl par mon zénération la pran ladan pou trape in rézilta konm sète la.

Dann lo statistik i di, an parmi bann jenn, néna solman 73 % i métriz lo kréol. Sa i vé dir kossa ? Sa i vé dir lo pourssantaz rényoné i koz kréol va diminyé ? Fransh vérité mézami alon arète trass bann plan dsi la komète pars ni koné sak i di sa nora tou fo.

Promi ziré ké zot nora tou fo !

Finalman kèl sar laplass lo kréol an parmi noute popilasyon ? Sirman sa i dépan la politik kiltirèl épi linguistique ofisyèl, mé sa va dépan sak nou va fé an maronaz, épi la plass nou va done lo kréol dann nou mèm, dann l'administrasyon, dan lékol, dann la mizik, la kiltir donk néna a voir.

Sé pou sa mi sava pa dir kèl sar lavnir lo kréol inn foi ma vi sar fine bakil l'ote koté mé konm mwin lé optimist mi di la plass noute kréol ? Lo pliss plass possib, Lo méyèr plass possib.

A bon antandèr salu !

Justin